

- Préface

- "Il faut passer son chemin. Mais en être capable, c'est difficile". - Gilles Deleuze

- Quand Éric Henninot m'a annoncé qu'il voulait, non seulement dessiner la Horde (ce qui en soi me semblait déjà costaud) mais aussi en assurer lui-même la scénarisation - n'ayant encore rien fait de tel dans sa jeune carrière - je me suis dit, secrètement, tout en lui souriant autant que je pouvais devant mon tajine trop chaud: "Alain, tu as devant toi un Golgoth, ou alors un bouffon. C'est l'un ou l'autre".

- Deux ans et demi après, le bouffon a tombé ses soixante-quatorze planches, après quatre versions réécrites du script, des centaines de croquis de recherche sur les personnages, plusieurs débuts d'album, plusieurs fins, et vous tenez dans les mains la preuve qu'il avait la carrure d'un Golgoth.

- "Mouais... Mais le combienième Golgoth?" diront les connaisseurs, avec un clin d'œil entendu. Il faut reconnaître que nous sommes encore loin de la Flaque de Lapsane, que nous n'avons pas encore aperçu le bout d'un mât fréole no l'éclat d'un dôme d'Alticcio, sans même évoquer Camp Bobàn ni Norska... Peut-être n'a t-on devant nous que... allez... le... quatrième Golgoth? Celui qu'aspirera le premier siphont de fatigue venu, hum?

- Quelque chose me dit cependant que non. Nous sommes bien en face du Neuvième: le Neuvième du Neuvième Art, celui qui réussira à aller au bout. Le Finisseur.

- En un sens, le plus sur est fait: la Horde est partie et elle tient férocement debout, étayée à coups de crayon, plombée d'un sang d'encre et rehaussée de couleurs.

- Avec sa formations de mathématicien qui saurait la trente-quatrième décimale de π , sa sensibilité ample qui peut apprivoiser dans ses fibres un Erg autant qu'une Aoi et surtout sa gnaque de grimpeur de 7C accroché à une

réglette sous le cagnard des Calanques - et qui ose soudain le jeté - le ci-devant Henninot porte aux tripes cette Horde qu'il doit mener tout là-haut. Ne vous fiez pas à sa chaleur humaine ni à son vaste sourire, à son humour naturel ni à sa bonté: ce type est d'abord un rageux. Un franc-tireur. Un Croc du croquis, une teigne de Traceur de traits, sauf que ses kilomètres à lui s'étalent sur la largeur des strips.

- Pour lui comme pour moi, comme pour tous ceux qui ont risqué l'aventure et sont tombés parfois au champ d'honneur (Forge Animation, dans une avalanche), cette histoire a quelque chose d'un djihad du cœur à la façon d'Averroès, d'un combat au vif de son art pour atteindre par ses propres forces, contre ses vents intimes, ce qui constitue notre Extrême-Amont d'homme et d'artiste. Pour moi, ce fut de surmonter ma neuvième forme, la solitude, aux confins du maquis corse et de porter au creux de ma gorge ces vingt-trois dans le silence de Nonza.

2

- Pour Éric, ce sera peut-être moins la traversée des déserts du dessin, qu'il tousse en targui, que ce défi monstrueux de mettre en cases et en bulles une hydre longue de sept cents pages devenue "culte". Cuculte même? Pas loin: à savoir stupidement intouchable pour certains, quand justement la beauté me semble de tout recréer en passant du cinquième (la littérature) au neuvième art (la BD).

- Tout recréer, oui - avec, face à et parfois contre, tout contre l'auteur - qui offre cette malédiction d'être encore vivant, de donner son avis, de suggérer des pistes, de s'effacer autant que possible sans cesser d'être là, tel un gros slamino jovial qui parfois pousse dans le dos, parfois ajoute du relui, des pentes et de la difficulté en croyant soulager les traîneaux. J'ai conscience d'aider Éric tout autant que je le perturbe chaque fois qu'il me sollicite - et sans doute est-ce l'un des défis les plus déroutants, pour lui, de cette œuvre.

- Avec cette bande dessinée, je la sais, les questions auxquelles je n'ai aucune chance d'échapper sont: toi l'auteur, est-ce que tu voyais Caracole

comme ça? Et Golgoth, est-ce qu'il a la gueule que tu imaginais en l'écrivant? Dis donc, c'est ça pour toi Aberlaas, ou bien?

- La réponse est "non". "Non" pour la quasi-totalité de ce qu'a dessiné Éric... alors même que ses personnages et son interprétation du monde sont justement - et ça n'avait rien d'évident-extrêmement fidèles à l'esprit du livre. Mieux, comme je lui ai glissé plusieurs fois: "Presque trop fidèles".

- De toute façon, on ne juge pas la valeur d'une adaptation à sa fidélité au support original; on la juge à la qualité de sa trahison.

- Comme disait Deleuze, il n'existe pas de transposition simple du roman à l'image (il parlait, lui, du cinéma). Pour qu'une idée de roman prenne un sens sur une planche, il faut qu'elle devienne une idée de bande dessinée, et qu'elle ne doive plus rien au roman qui l'a inspirée mais tout à la découpe de la planche, au parcours de l'œil, à la respiration secrète du caniveau entre les cases, tout à l'art du mouvement immobile qu'impulsent le crayon et la composition du dessinateur. La trahison n'est jamais un problème en adaptation: c'est même un prérequis. Chez les meilleurs, comme Éric, ça devient un art.

- Pire, pour revenir à cette "fidélité" supposée à mon imaginaire, je dois vous avouer quelque chose: je n'ai jamais eu d'images de Golgoth en tête, pas plus de Sov, Pietro ou Oroshi; je ne sais pas trop comment est le port de plein-vent, la proportion d'un chrone ou le village de Ravenne - et après six mille heures d'immersion dans ce roman, ce flou précieux ne m'a jamais quitté. Il a été le gage que seule la syntaxe vibre, que le vent reste cet écoulement rythmé de phonèmes, reste une pure rafale de langage et rien d'autre, afin que le lecteur, ce vingt-quatrième hordier, mette en tension son imaginaire pour s'amener par lui-même, en son film intérieur, ce qui relève dans mon style presque toujours de l'audition, du concept, des masses et du toucher, très rarement du visuel.

- Dans ma perception, les êtres humains n'ont pas réellement de visage. Ils sont un ensemble de gestes et de grâce, ils ont une certaine qualité d'énergie et de vitesse, ils sont denses, fendus ou aérés, ils ont une voix et un bougé, oui - rien qui cristallise dans la netteté d'une face, dans la précision des rides et des regards. Rien de fixe ni de formé.

- C'est la langue qui veut ça, en vérité, qui ne cesse de réverbérer ses puissances dans la dureté des dentales et d'exploser au gré des occlusives, qui ne cesse de chanter à travers ses voyelles sans que l'impulsion sonore sache se taire tout à fait, le point pourtant posé, sombre, au bout de la ligne. La plus serstie des phrases tremble dès qu'elle est lue. Et vous voudriez qu'on parle de fidélité d'image?

3

- Par exemple, le Sov d'Éric est beau, il lui ressemble, trop beau sans doute ce personnage qui doute autant de sa séduction, mais qu'importe? Il a mué en cet ensemble de trois quarts, de silhouette et de gros plans qui le construisent dans nos âmes, d'une case à l'autre. Il est ce tisseur d'âmes dont le dessin d'Éric restitue la générosité constante et fragile. Il est maintenant devenu cette vibration du trait qui l'emporte et dont on se moque bien, désormais, des phrases longues qui l'ont d'abord mis au monde par chez vous.

- Nous sommes dans la Horde d'Éric. Pas la vôtre! Pas la mienne! Ce que aurait pu me désarçonner me semble aujourd'hui le plus séduisant des dons: m'arracher à mes propres repères, à ma mémoire alourdie, qui figeait déjà en gélatine; réinventer par son art séquentiel, par cette narration nécessairement elliptique et suspendue, pleine de trous, une amitié qui va aller au bout de ce qu'elle peut. Dresser à nouveau le pack face au vent, souffler mes mots dans les bulles, moins comme des réminiscences que comme un dialogue en train de naître et qui déjà s'évanouit à la case suivante, puisqu'ainsi sonne toute vie authentique.

- Vous, lecteurs du roman qui venez avec vos doutes ou vos espoirs, laissez vous porter! Effacez vos images comme on frappe contre la margelle, l'hiver, nonchalamment, la neige collée à ses godasses tout en entrant dans la première planche. Avancez donc vierges d'attente, à nouveau innocents et frais, et acceptez cette Horde qu'Éric vous reconstitue et vous offre, laquelle ne ressemble évidemment qu'à lui. Et pour tous les autres, les vrais innocents, bienvenue dans un monde furieux!

- Ici s'enfantent dans la couleur, pour la première fois, ce drôle de scribe qu'est Sov et drôle de monde qui n'en finit pas d'être relavé à la rafale; les liens que tissait péniblement le roman, page après page, fasciculent ici avec une fluidité neuve et on les éprouve avant de les lire, par un système d'échos, de visages, de postures et de regards qui mettent le pack en résonance; les chronos flottent sur le désert, les puits s'ensablent, les rochers sont comme drossés par un vent sans pitié.

- Tout bouge dans la plus absolue fixité de l'encrage.

- Rien n'était a priori plus difficile et plus contre-intuitif que de choisir l'image fixe pour transposer le plus mobile et le plus aérien de tous les éléments: le vent!

- Éric Henninot y a vu pour sa part son Extrême-Amont. Planche à planche, il y remonte - ou plutôt y remonde - depuis plus de deux ans déjà. Si Vent lui prête Vie, il dépassera Krafla dans cinq ou six ans, arcbuté sur son chevalet, le poignet cassé à force de virtuosité dans les boucles insatiables des salves sempiternelles.

- À un moment, il apercevra la dernière case, tout au bout d'une chute vertigineuse. Il relèvera alors la tête et il aura cette sensation qui va lui percer la colonne vertébrale de part en part, cette sensation qu'on a, de fierté impartageable, après un effort tellement fou et soutenu, quand on va vraiment au bout de ce qu'on peut.

- Ce jour-là, il sera enfin la Horde, à lui tout seul, debout au font de son atelier, la Horde plus que dessinée: la Horde vécue. Dont il aura fait, dans son art propre, l'intégralité du chemin comme je l'ai fait moi, avec mes petits mots noirs jetés en travers des pages.

- Sa Horde. C'est-à-dire, dorénavant, la vôtre.

- Alain Damasio

- Le fer
- Golgoth - traceur -
- Erg Machaon - combattant-protecteur -
- Firost de Toroge - pilier, oiselier -
- Steppe Phorehys - fleuron et artisan du bois -
- Pietro Della Rocca - prince -
- Talweg Arcippé - géomaître -
- Horst Dubka - ailier -
- Karst Dubka - ailier -
- Le pack
- Sov Strochnis - scribe -
- Oroshi Melicerte - aéromaître -
- Caracole - troubadour -
- Aoi Nan - soigneuse et sourcière -
- Arval Redhamaj - éclaireur -
- Callirhoé Déicoon - feuleuse et artisan du fer -
- Larco Scarsa - braconnier du ciel, oiselier -
- Sveziest - croc -

- Di Nebbé - croc -

- Barbark - croc -

- Coriolis - croc -

5

- C'est un monde de vaste étendue où rien ne tient en place. Un vent féroce y souffle tout le jour et la nuit, entêtant et unique, de l'est vers l'ouest, faiblissant parfois, mais ne cessant jamais. Un monde où même le soleil a du mal à s'arrimer au ciel.

- Sur cette terre vivent trois tribus: la plus frivole fait de la voile, la plus grande s'abrite dans des villages enclos et la plus folle tente fièrement de remonter le vent jusqu'à sa source.

- Cette poignée de fous se nomme elle-même "la Horde" et prétend qu'au bout de sa quête, quelque chose comme le bonheur sera donné à tous! Et ils sont si convaincus de leur rêve que partout où ils passent, des fêtes les accueillent et qu'avec ferveur on les encourage.

- Ce monde est le mien.

- Je m'appelle sov strochnis, et je suis le scribe de la 34^o Horde du contrevent.

6

- Salle trouée d'aberlaas, cité des confins, extrême-aval.

- ?

- L'accalmie, enfin!

7

- Golgoth1 Pietro! Ça y est!

- Sov? Qu'est-ce qui se passe?

- Ben. Où sont les autres?

- Tu connais Golgoth, il tient pas en place. Il a emmené les garçons à la soufflerie pour s'entraîner.

- Trainé de force, serait plus juste.

- Encore?

- Et Oroshi?

- Avec eux. Elle, il n'a pas eu besoin de la forcer...

- Merci!

- Hé! Mais... qu'est-ce que tu voulais nous dire?

- Le vent est tombé ça y est!

- On part!

8

- Maintenez la formation, bordel!
 - Cardez vos appuis, ça flotte à l'arrière!
 - Compact!
 - Voilà, c'est mieux. Ça c'est une Horde!
 - Allez, augmentez la vitesse!
 - Non, Golgoth, on est à la limite!
 - Plus fort!
 - Bloc!!
-

9

- Ah!!
- Qu'est-ce que vous avez foutu à l'arrière, on y était presque!
- C'est pas encore ancré dans vos tronches? Personne lâche ou c'est tout le groupe qui morfle. Un bloc, bordel, on est un bloc!
- À des vitesses pareilles, ce n'est plus une question de technique, Golgoth. On est trop légers, c'est tout.
- On y retourne!
- Oroshi a raison, ça ne sert à rien. À plein régime, même une Horde adulte aurait un mal de chien à tenir!

- Ah ouais? Et qu'est-ce que tu vas lui dire au rafalant, une fois qu'on sera dehors en plein veld, sans rien ni personne à quoi s'accrocher: "Souffle moins fort, Coco, on n'est que des mioches"?

- Remettez-vous en formation, Fissa!

10

- Ta détermination et ton courage font de toi un traceur hors pair, Golgoth, mais un jour, tu nous feras prendre le risque de trop. Et ce jour-là, il n'y aura pas de filet pour amortir notre chute.

- Ça y est!

- L'accalmie est là. La cérémonie de départ va avoir lieu.

- On part, les gars, on part!

- C'est pas trop tôt! Trois mois qu'on l'attend, cette accalmie, trois mois qu'on aurait pu partir!

- Et tout ça pour que ces mollasses d'abrités puissent mettre le museau dehors sans se rayer les joues et qu'ils nous braillent trois bravos! Bon vent, la marmaille, et faites-nous coucou de temps à autre!

- Golgoth! Cette cérémonie est sacrée! Elle a accompagné le départ de nos parents et celui de toutes les Hordes qui nous ont précédés. Et cela depuis huit cents ans.

- Je t'en foutrais des cérémonies! J'ouvre la porte à coups de pompe et on sort! Basta. Et si la populace suit pas parce que ça souffle dru à l'extérieur, eh bien qu'ils y restent, dans leurs burons moisis!

- De toute façon, on va marcher toute notre vie. Alors trois mois de plus ou de moins...

- Me broute pas, soveur! C'est pas en restant planqués ici qu'on atteindra l'extrême-amont. Et ces trois mois, je compte bien les rattraper...

- Golgoth, 9e du nom!

- Rassemblez votre Horde. Le peuple d'aberlaas vous attend!

11

- Hordiers! Chaque jour que vent fait, vous subirez les caresses de la salve, les gifles de la bourrasque ou les coups mortels du blaast, sans jamais vous dérober. Car vous êtes la 34e Horde du contrevent et les flux sont votre demeure.

- À l'est toujours, vent debout, marchez amont et ne vous retournez jamais. Nous prions pour que les vents vous épargnent et que vos pas vous portent jusqu'en extrême-amont, jusqu'à la source des vents.

- Vous portez l'espoir d'un peuple et la confiance aveugle de vos ancêtres, des toutes les Hordes qui vous ont précédés et ont fait don de leur vie. Honorez-les jusqu'à la mort.

- Les Hordiers meurent, pas l'esprit du combat! Vif est celui qui se dresse et fait face!

- Scribe!

- Tu étais Sov Strochnis. Tu es désormais...

- Hordier!

- Reçois ce carnet, il est le lieu où nulle séparation n'existe. Il est le lien qui unit la Horde à notre cité d'aberlaas, le lien qui unit les Hordes à travers le temps. Que ton récit soit fidèle et sans mensonge.

- Sois-en digne et va!

- Prince!

- Tu étais Pietro della Rocca. Tu es désormais...

- Hordier!

- Reçois cette ceinture, elle est le cœur vibrant de la Horde. Elle est le lien qui unit quand la dislocation menace et qui jamais ne rompt. Que ta noblesse et ta probité soient sans faille.

- Sois-en digne et va!

12

- Aéromaître!

- Tu étais Oroshi Melicerte. Tu es désormais...

- Hordière!

- Tu as reçu l'art des aéromaîtres. L'art subtil de décrypter les vents et d'en comprendre les rythmes secrets. Que ton savoir soit vaste et sans faille.

- Sois-en digne et va!

- Combattant protecteur!

- Tu étais Erg Machaon. Tu es...

- Bla bla bla... putain, ça n'en finit pas...

- Traceur!

- Ah, c'est pas trop tôt!
- Tu étais Golgoth, 9e du nom. Tu es désormais...
- Golgoth!
- Le seul, l'unique! Carrez-vous ça dans le plot!
- Golgoth le finisseur!
- Hourra!
- Vive la Horde!!
- Vive Golgoth!
- Hourra!
- Hourra!

13

- Euh... reçois ce casque, il est...
- Ouvrez ces putains de portes!

14

- Vive la Horde!!!
- Vive la 34e!

- Longue trace!
 - Hourra!!!
 - Vive la Horde!!
 - Fermez sur vos tibias dans le pack! On n'est plus à la parade!
 - En avant, la hordaille!
-

15

- Vingt-sept ans plus tard.
- Et voilà! C'est réparé!
- C'est bon. Relâche les pales!
- Écoutez-moi ce chant! Il ronronne comme un chat.
- Ah! Érèbe a enfin remis en état le pharéole.
- Espérons que ça tienne plus longtemps cette fois.
- Faut dire qu'il est plus tout jeune, notre pharéole. Faudrait penser à le retaper une bonne fois pour toutes... va finir par se casser la gueule.
- Le vent devient trop fort, je rentre.
- Moi aussi.
- Mince, ça a l'air sérieux cette fois.

16

- Dirigez-vous vers les puits! Ce n'est pas une simple tempête qui s'annonce!
- Laissez ça, venez vous mettre à l'abri!
- Mais où est Vernice?
- Vernice!
- Reviens! C'est trop dangereux!
- Vernice!!!

17

- Vernice! Mais qu'est-ce que tu fais, bon sang?
- Je peux pas les laisser là!!
- On n'a plus le temps!
- Papaaa!!!

18

- Au même moment, plus en aval.
- Sov?

- Holà, Sov. Tu rêvasses, poète?
 - Je repensais à notre départ d'aberlaas, il y a vingt-sept ans.
 - C'est vrai qu'avec un temps pareil, rien ne tient en place. Même l'esprit décroche et file aval.
 - Allez, moi aussi je décroche.
 - Ah!
 - Carac', non!!
 - Di Nebbé!!!
-
-

19

- Ça va?
 - L'épaule est salement raclée...
 - On voit encore ton tatouage, tout va bien.
 - Viens, faut recoller. Aoi va te soigner ça.
-
-

20

- Pute-vent! J'y vois que dalle! Il est où arval?
- Parti en avant. Il cherche le portique du mur d'enceinte.

- Qu'est-ce qu'il fout là, lui? Pourquoi il a pas son traîneau dans les pognes, bordel?!

- Et Caracole?

- Avec arval. En reconnaissance.

- Il n'a rien à foutre hors du pack, merde!

- Justement, Carac' est sorti comme un lutin du diamant. Ça a fait un appel d'air. Di Nebbé a été raclé sur vingt mètres par son traîneau!

- Il le couvrait?

- Censément...

- Putain! Cette toupie est toujours pas foutue de piger ce qu'est un pack!

- Pourquoi on reste pas là? On pourrait s'abriter et attendre la fin de la tempête?

- On a trouvé!

- On attend le ressac et à mon signal, on décramponne d'ici au double pas. On contre droit sur l'enceinte et on abat jusqu'au portique.

- Là-bas, on se pose et on tranche!

- Maintenant!

- Pietro, Sov, avec moi!!
 - Bon sang, qu'est-ce que...
 - Sortez et répartissez-vous dans les autres puits. Vite!
 - Quoi?
 - Mais qu'est-ce que vous fichez encore dehors? Entrez et fermez cette trappe!
 - Dehors tous!!!
 - Si vous avez envie de mourir, c'est votre problème. Mais refermez cette trappe, vents du ciel! Ou on va tous finir ensablés!!
 - Oui.
 - C'est effectivement ce qui arrivera si vous restez ici.
-

- Le pharéole. Il ne tiendra pas. Vous allez finir sous les décombres.
- Le ressac se termine...
- Bon, Pietro, tu fais ce que tu veux. Moi, je laisse tomber.
- Mais qui êtes-vous à la fin? Vous n'êtes pas du village!
- Oroshi Melicerte est l'un des meilleurs aéromaîtres de la bande de contre. Je serais vous, je l'écouterais.

- Oroshi Melicerte?
 - Pietro, le prince?
 - La Horde! C'est la Horde!!!
 - Qu'est-ce que vous faites? Les autres puits sont déjà bondés!
 - C'est la Horde, moi, j'obéis!
 - Vous vous serrerez! Allez!
 - J'espère que vous réussirez! Pour moi, il est bien trop tard, mais j'aimerais tant que mes petits.enfants connaissent un monde où les vents seront enfin domptés.
 - Votre père aussi a traversé ce village il y a de cela bien des années. En d'autres circonstances...
 - Tu crois vraiment que dans un autre puits...
 - Sov, tu sais ce qui vient.
 - Entre une mort certaine et une mort probable, que choisirais-tu?
-

24

- Alors?
- Furvent.
- J'ai fait mes prélèvements: sable sur latérite pure! Pas de quartz ni de mica. Les grains qu'on a essuyés tout à l'heure venaient de ce village.

- Et pour la végétation, du bush sans miracle: de l'eucalyptus et des boules de spinifex partout, à en brouter. C'est le même bouquet depuis deux semaines. Rien pour s'abriter.

- Le désert rien sur des lieues en amont. Et certainement aucun village. C'est sans danger si on reste loin des eucalyptus.

- On sort.

- Sans danger!! Tu rigoles?

- Oroshi est notre aéromaître. Elle est la plus qualifiée pour évaluer les risques profonds.

- Il a raison, Aoi. Oroshi...

- Pietro, t'es gentil, mais pas la peine d'être aéromaître pour savoir qu'on va se faire déchiqueter si on sort dans ce désert! C'est du suicide.

- Pietro, Sov, les puits, ça donne quoi?

- Pleins à craquer et peu sûrs.

- Entre ça et des tombeaux...

- Merde, merde, on va crever comme des chiens!

- Alors on se couche ici devant ce mur, ventre à terre, on sort la corde et on s'attache!

- On s'attache? À ce truc merdique...

- Parce que ce qui nous attend dehors, c'est pas merdique, peut-être?

- Dehors, au moins, on a une chance!

- Ouais, de finir poncés jusqu'à l'os!!

- Toujours à chouiner, Aoi!
 - On sort!
 - Firost a raison. Il faut sortir!
 - Firost est dingue! On s'abrite derrière ce mur.
-

25

- Vos gueules!!!
- Steppe, tu l'as bien regardé ton mur? On dirait une grille! Ça tiendra jamais!
- Putains d'abrités, pas foutus de tailler deux blocs de calcaire!
- On va faire simple. Ceux qui sont pour sortir, poing fermé. Ceux qui veulent s'enterrer ici, pogne ouverte.
- Quoi?!?
- Sov?
- Neuf pour, huit contre: on sort.
- Minute! Depuis quand les jumeaux comptent pour deux?
- Et Sov ne s'est pas prononcé.
- Elle a raison! Font tout pareil les frangins: huit contre huit!
- Alors, Sov, qu'est-ce que tu décides? Toi aussi, t'es candidat au suicide?
- Je t'en prie, c'est trop risqué. Faut qu'on reste là.

- Décide-toi, Sov! La vague approche.
 - Je...
 - Merde, Golgoth. Depuis quand on vote?
 - La Horde est un tout, un corps dont chacun d'entre nous forme les membres! Tu en es la tête, c'est toi qui décides!
 - Ah ouais? Et toi t'es quoi? Les couilles?
 - Tu m'as pas bien compris, scribe. C'est pas un vote. Je vous laisse le choix, c'est tout.
 - T'es pas sérieux? On a besoin de tout le monde!
-

26

- Écoutez-moi!
- Vous êtes le meilleur bloc que j'aie jamais remorqué. Peut-être pas le plus physique, ça non. Mais le plus percutant en contre. Le plus compact. On est liés, les gars. Je peux pas dire mieux...
- Noués...
- Noués, ouais, Sov.
- Noués dans un nœud de boyaux à nous. Avec vous, je sais que je peux tracer plus loin que mon père n'ira jamais. Je sais que je peux aller au bout!
- Tant qu'à finir raclé, j'aimerais autant que ce soit de l'autre côté de ce mur et tous ensemble. Debout, face au vent!

- Pas dans ce village d'abricots, enseveli dans un puits ou écrasé sous un mur merdique!
 - Alors vous faites ce que vous voulez. Mais même si je dois m'enquiller le shnee en solo, je sors.
 - Ceux qui veulent qui veulent rester planqués ici, qu'ils restent!
 - Golgoth, fais pas ça!! Tu vas scinder la Horde!
 - C'est de la folie!
 - Sans son unité, la Horde n'est rien!!! Elle n'y survivra pas!
 - Larco, Steppe, vous n'allez pas rester là?
 - On vous rejoindra plus tard.
 - ... nous rejoindre plus tard?
 - Sov a raison.
 - Nous n'atteindrons l'extrême-amon que si nous demeurons unis.
-

27

- Steppe, si tu veux vraiment protéger Aoi, tu sais aussi bien que moi que sortir est la seule option raisonnable. Dehors, au moins, on a une chance.
- Steppe, non...
- Il a raison. Prépare-toi, petite source.
- Pietro!! Tu fais quoi là?

- Callirhoé! En vingt-sept ans de contre, Golgoth s'est planté combien de fois? C'est quoi? Le 5e furvent que nous affrontons. On s'en est toujours sortis, non?

- Ouais... t'oublies verval et dekk qu'on a perdus lors du dernier, il y a six ans...

- C'est vrai. Des morts, il y en a toujours eu... Mais la Horde, elle, est bien vivante.

- Désolé calli, mais pietro a raison.

- Ok. On reste pas là...

- Tu fais chier, Pietro!!

28

- Je ne sais pas ce qui se passera si l'on reste ici. Mais je sais qu'il y a plus haut un port de plein vent. À portée de marche. Et aucun bateau amarré.

- Mais vents du ciel, tu ne pouvais pas le dire avant?!!

- Comment le sais-tu?

- Je m'en souviens. Dans le futur.

- Putain, Carac', c'est pas le moment de déconner!

- Et il est où, ton port?

- Tu vas pas croire ce Dingo?

- À une demi-heure en amont, dix degrés sud, avec deux crochets à Drakkair. Rouillés, mais solides. On y sera tous, à attendre la vague.

- En formation! Le ressac arrive, faut en profiter.
 - Goinfrez les espaces! Je veux pas sentir de mou quand ça commencera à charcler pour de bon!
 - Contre en goutte! Horst, Karst, vous prenez les traîneaux avec barbak. Sveziest et Di Nebbé avec les filles, vous vous abritez au sein du pack.
 - Ajustez vos protections, serrez au sang vos lanières, rien ne doit bouger ou flotter! N'essayez pas de respirer directement, mais toujours à travers l'étoffe. Ou dos au vent.
 - Nous avons devant nous une demi-heure de slamino, puis les rafales vont venir par paliers très courts, Crescendo. Ce sera insoutenable très vite.
 - Magnez-vous, bordel!
 - Est-ce que tout le monde ici a pour but de mourir?
 - Pourquoi on reste pas derrière ce mur?
 - Di Nebbé, regarde-moi! Quand la première vague du furvent arrivera, ce mur va s'écrouler sous l'onde de choc. Avant même que la vague ne le touche.
 - Et... et le village qui est derrière?
 - Le village qui était derrière, il n'y a plus de village.
 - Prépare-toi à présent.
 - T'inquiète. Je te couvrirai. Ça va passer.
-
-

- Tenez bon!
 - Les dubkas, veillez sur le pack! Di Nebbé, pense à tes appuis, synchro!
 - Restez soudés! Tous en appui derrière le fer quand ça cale!
 - Accroche-toi, Di Nebbé!
 - Chaînés!
 - Bloc!!!
 - On plonge dans la ravine, on sera moins exposés!
-

30

- C'est un oblique, sûrement un pirate.
- Je l'achève?
- Bon sang, Erg! C'était vraiment indispensable?
- J'prends pas de risques avec les obliques. Celui-là était armé.
- On ne sait jamais avec la poursuite.
- Faudra faire gaffe à son char, il a dû se planter plus haut.
- !?!
- Couchés!!!
- Di Nebbé!!!
- Non!!!

- Tu ne peux plus lui, Sov, il est mort.
 - Et tu risques ta vie et la nôtre si tu sors du pack.
 - Je... je le couvrais...
 - Viens, la Horde repart!
-

31

- On peut se planquer là, derrière ce rocher.
- On tient pas à trois!
- On va y arriver les roseaux, le port est tout près.
- Personne se couche! Goingrez les trous dans la traine!
- Étalez le fer, on dévisse!!!
- Quoi?
- En appui!! Sec! Bloc!
- Blooc!!!
- Décrochez les traîneaux! Lâchez tout!!!
- Non! Les oiseaux et le matériel sont dedans.
- Aoi est à la limite!
- Et maintenant, on le trouve comment, ton port, Caracole? On va tous crever si on ne l'atteint pas rapidement.

- Là-bas, sur la droite! Un signal!
 - T'entends encore quelque chose au milieu de cette furie?
 - À tribord! Je l'entends aussi. Des cairns sonores!
-

32

- Le port, enfin!
- ... Avec deux anneaux à Drakkair. Rouillés, mais solides...
- Vite! C'est l'accalmie qui annonce la première vague. Il nous reste deux minutes.
- Formation en goutte à six rangs, on s'attache! Tout le monde se mousquetonne avec son voisin. Mais laissez l'espace d'un bras entre vous pour l'écoulement.
- Laissez quinze mètres de corde entre Golgoth et la digue!
- Quinze mètres!?! Mon cul, faut coller à la digue!
- La contre-vague, Erg! Sinon tu finiras fracassé contre la digue. Si tu veux vivre, tu fais ce que je te dis.
- Le hommes du fer à l'avant, aux places les plus exposées! Les légers et les blessés au milieu.
- Il me faut deux volontaires à l'arrière. Ça va frapper durement là aussi, à cause de la réverbération du blaast.
- Larco! Tu n'es pas blessé, que je sache! Va à l'arrière! Laisse ta place à Sov. Il a déjà bien morflé en couvrant Di Nebbé tout à l'heure.

- Pour ce que ça a servi! J'ai pas voté pour la sortie, moi! Alors maintenant, vous assumez vos conneries!

- C'est bon, Pietro, j'y vais.

- Comme tu voudras.

- Une âme courageuse, ce Sov!

33

- Où est Caracole?

- Caracole! Qu'est-ce que tu fous!!!

- Furvent, ceux qui vont mûrir te saluent!

- Ha ha ha!!!

- Mais magne-toi, bordel!!!

- Cinglé!

34

- Protégez-vous!!!

- Ceux qui vous disent: "Pendant la vague, j'ai pensé à ceci et à cela" mentent.

35

- Quand elle passe, tu ne penses plus. Seul le corps répond, et il répond ce qu'il peut. Il brûle ses tendons à crisper la sangle. Il bave. Il se pisse dessus. Après? Après, chacun dit ce qu'il veut. Il introduit des mots. Il fend ce qui n'est qu'un roc de peur brute. Sous furvent il n'y a rien à dire. Juste tenir, quand ça frappe à coups de merlin dans les fissures des os...

- ... et essayer de survivre.

36

- On a tout le monde?

- Aaah...

- Hmmm...

- Ouais...

- Tout le monde... sauf Di Nebbé.

- Et il est où ce con?

- Il est mort.

- Le char.

- ...

- Il connaissait les risques quand il a décidé de nous rejoindre.

- Ouais...
 - Les crocs en général, on les garde pas longtemps. Mais deux ans, ça fait court. À croire que c'était plus une dent de lait qu'un croc. Ça repousse!
 - Je l'avais formé.
 - Faudra recruter au prochain village.
 - Les dubkas pissent le sang!
 - Ça va! Pas de problème.
 - C'est juste du sable.
 - Qui d'autre?
 - Callirhoé a la cheville cassée!
 - Entorse ou...
 - Cassée! Et steppe a l'avant-bras fracturé...
 - Si on ne fait rien, il y aura des morts lors de la seconde vague.
 - La putain... Vous avez tellement l'habitude d'être sous la couveuse dans le pack qu'au moindre blaast, ça saigne du pif!
-

- Ils arrivent... qu'est-ce qu'on fait?
- Venez.
- Contre ça, je peux pas vous protéger!

- Des chronos! Soyez sur vos gardes, surveillez vos voisins!
 - On dirait une armée...
-

38

- Une Horde. Mais sans un Golgoth pour l'unifier.
 - Plutôt sans toi. C'est toi qui unis la Horde, Pietro.
 - Salut, les frangins!
 - Venez, allons saluer la ronde ribambelle pondue par papa vortex!
 - Un convertisseur de règne...
 - Minéral-végétal.
 - Commen celui qui a frôlé la tête de steppe il y a trois ans.
 - Il a dû faire de drôles de rêves, cette nuit-là, notre botaniste.
 - Et toi, tu dis quoi?
 - Caracole, ne fais pas ça!
 - Un pétrificateur...
 - Amenez les blessés!
-

39

- T'es malade? Pas question de les enfourner là-dedans!
- C'est un pétrificateur, les os vont se ressouder.
- Crois-y! Le bras entier va se pétrifier! La peau, les tendons, la chair, tout!
- Au point où j'en suis, à la prochaine vague j'y reste de toute façon.
- C'est de la folie, Callirhoé, n'y va pas! Caracole fait son cirque, il dit n'importe quoi!
- N'importe quoi, vraiment?
- Hé!
- Vas-y, frappe.
- Arrête de déconner, je vais t'éclater la main.
- Vas-y, puisque je dis n'importe quoi.
- Vous commencez à me péter les burnes.
- Donne-moi ça!
- Non, Golgoth. N'entre pas dans son jeu!
- J'entre pas dans son jeu, j'en sors.
- Aïe!
- Aïe!
- Aïe!
- Débiles, vous êtes débiles!

40

- Réparation immédiate et sans douleur! Satisfaits ou pétrifiés!
- Amenez les pattes cassées!
- Allez, allez!
- La seconde vague approche!
- Les éclopés sont ressoudés?
- Alors, magnez-vous de vous encorder! La seconde vague nous fera pas plus de cadeaux que la première.
- ?!
- Formation en lance-pierres!
- En quoi?
- En lance-pierres! Vous avez été formés à aberlaas ou dans la brousse?
- Ça va limiter le pendule et les vrilles.
- Hé!
- Qui es-tu?
- Comment es-tu arrivée là?
- Seconde vague!!!
- Pas le temps! Allez, viens!

41

- Place-la entre Pietro et toi. Vite!
- T'as encore ramassé un chien errant! Qui c'est celle-là?
- Une survivante.
- Ça, c'est trop tôt pour le dire...
- Ferme la bouche! Ferme la bouche!
- Pierres!!!
- Ah!
- Pietro!

42

- T'es qui? D'où tu sors?
- Erg, calme-toi, bon sang! Elle n'est même pas armée!
- Et alors? Caracole non plus il est pas armé. Ça l'empêche pas d'être dangereux!
- Comment? Moi, dangereux?
- C'est bon, Erg. Tu vois bien qu'elle est en état de choc.
- Laisse tomber, Ergo. T'as vu le gabarit?

- On se pose ici pour la nuit!
 - Aoi, les blessés et l'eau!
 - Larco, Firost, sortez vos cages et vos oiseaux et rapportez-nous quelque chose à bouffer.
 - Callirhoé: ce feu, il va s'allumer tout seul??
 - On est vivants, Sov! Vivants!!
 - Comment t'appelles-tu?
 - Le chrone... j'étais dans mon village et l'instant d'après...
 - Je connais cet endroit...
 - Viens, tu vas nous raconter tout ça.
-

43

- Elle se nomme coriolis, notre fille des chronos. Après la première vague du furvent, elle est sortie du puits où elle était avec les gens de son village. Elle voulait les voir. Voir les chronos.
- Lorsqu'une bourrasque a dévié l'un d'eux, elle était trop près pour l'éviter et quand elle en est ressortie, elle n'était plus dans son village, mais au beau milieu du désert, là où je l'ai trouvée.
- Si son récit est exact, cela signifie que certains chronos permettraient le passage d'un lieu à un autre. Il faudra que je soumette cette hypothèse à Oroshi, notre aéromaître.

- Quant à Di Nebbé, ces quelques lignes seront peut-être la seule cérémonie mortuaire à laquelle il aura droit. Trop de morts, déjà depuis notre départ. Je suis peut-être le dernier qui n'en a pas encore pris "l'habitude". La hord...
 - T'as toujours pas pigé? Y servira à rien ton foutu carnet!
 - On est la dernière Horde. La Horde du jusqu'au bout! Les finisseurs!
 - Y'aura pas de 35e, tu m'entends?
 - Je suis désolée, il est furieux à cause de moi...
 - Tu n'y es pour rien. Il est toujours comme ça.
 - C'est sa rage qui nous emmènera jusqu'en extrême-amont...
 - Si elle ne nous tue pas avant.
 - Merci.
 - Sans vous je serais morte.
-

44

- La vague...
- C'était la première fois que je la voyais... Dans l'obscurité des puits, la stridence du son est terrifiante. L'imagination fait le reste. Les dégâts le lendemain aussi bien sûr...
- Chacun s'en fait une idée. Mais au fond aucun abrité ne sait ce qu'est le furvent. Et personne n'est assez fou pour sortir à ce moment-là et vérifier à quoi ça ressemble vraiment.
- À part toi, tu veux dire?

- Et vous.
 - Ha ha! Va dire ça à Golgoth...
 - Si ce que tu m'as dit est juste, ton village se trouve à une demi-journée de marche à peine, en amont d'ici.
 - On t'y déposera demain.
 - Et après?
 - Après?
 - Nous poursuivrons notre route.
 - Jusqu'en extrême-amont? Là où les vents naissent?
 - Jusqu'en extrême-amont.
-

45

- Là, ce sont les franges glacées qui bordent le monde au nord et au sud. Rien ne vit au-delà de ces limites. Entre les deux, la bande de contre.
- Ici, ce sont les falaises des confins: l'extrême-aval, et à leur pied aberlaas. C'est là que la majeure partie d'entre nous a été formée. Et c'est de là que nous sommes partis, à l'âge de neuf ou dix ans.
- Nous nous situons ici. À vingt-sept ans de marche en amont d'aberlaas. Et dans quelques semaines, nous devrions atteindre la flaque de lapsane.
- Au-delà se trouvent alticcio et ses tours suspendues, gardienne de la porte d'urie.

- Et plus loin encore norska et ses terribles sommets enneigés.
 - Et au-delà?
 - Alors, c'est là-bas, derrière ces montagnes?
 - En tout cas, ce n'est pas avant.
 - Personne n'a jamais franchi les chaînes de norska.
 - L'extrême-amont se trouve peut-être juste derrière.
 - Mais pour ce qu'on en sait, nous pourrions tout aussi bien marcher encore toute une vie sans jamais l'atteindre...
-

46

- Désolé pour Di Nebbé, le vent l'a cueilli un peu tôt...
- Et tu t'attaches si vite... tu sais bien que les crocs sont la partie la plus remplaçable de la Horde.
- Comme mon père, tu veux dire?
- Je t'envie. Je ne sais pas comment tu fais... Rien ne semble te lier.
- Tu es là parmi nous, mais avec nous, je n'en suis pas si sûr. Parfois, je me dis qu'un matin, au réveil, tu auras disparu, tout aussi soudainement que tu es arrivé dans la Horde. Comme ça, pour rien.
- Parce que tu auras oublié.
- Non, Sov. Pas pour rien. Avec vous, je deviens vaste, je me peuple...

- Mais tu as raison sur un point: j'oublie. La mémoire, c'est ce qui reste le plus difficile pour ma tête de vent. J'ai du mal à faire circuler la vie en moi sans qu'elle s'échappe. Je ne retiens rien...

- Il est sérieux?

- J'imagine qu'il peut l'être.

47

- ?

- Pietro!

- Merci, Sov. C'est rien.

- Rien? Pietro, depuis quand tu tombes sous Zéphirine?

- Laisse-moi voir ça.

- Merde! Ça a l'air sérieux. Tu devrais...

- N'en parle à personne s'il te plaît. Tu connais Aoi, elle s'inquiète toujours pour rien. Si elle voit ça, elle demandera un arrêt, le temps de me soigner. Golgoth refusera... Et ce sera encore la pagaille.

- Tout ça pour un bleu?

- Ça va aller, je te dis. On en a vu d'autres.

- Tout va bien?

- ...

- Vents du ciel!

- Coriolis!

48

NO TEXT

49

- Coriolis?

- Grand-mère?!

- Tu es vivante!

50

- Tenez, vous les lirez en extrême-amont.

- On dit que les vœux se réalisent là-bas, n'est-ce pas?

- Que les vents vous soient favorables.

- Nous vous souhaitons longue trace.

- Je n'ai plus qu'elle...

- Qu'est-ce que je vais faire, maintenant? Attendre que le prochain furvent l'emporte, elle aussi?

- Il y a peut-être quelque chose que tu pourrais faire...

51

- Tu sais où ils vont, n'est-ce pas?

- Oui, en extrême-amont, trouver la source du vent.

- La source, oui...

- Si on la trouve, on pourra libérer le monde, arrêter le vent peut-être.
L'apprivoiser. On sera au paradis, avec plein de fruits partout sur les arbres,
des animaux tout ronds et doux...

- Je te racontais ces histoires sur l'extrême-amont Pour t'endormir, ma petite...
Si j'avais su qu'un jour elles t'emmèneraient si loin de moi.

- Coriulis, je te l'ai dit. Depuis huit siècles que les hordes existent, aucune n'y
est parvenue. Toutes ont été détruites par le furvent, noyées dans la flaque de
lapsane ou décimées par des bandes de pillards. Quand elles n'ont pas tout
simplement disparu sans laisser de traces.

- Si tu te joins à nous, tu ne reverras sans doute jamais ton village.

- Je sais.

- J'ai eu peur.

- Quand la vague est arrivée, c'était... Je ne pensais pas qu'on pouvait avoir
aussi peur. Et pourtant, ça n'avait rien à voir avec celle que je connaissais
jusque-là. Je faisais face.

- J'en ai marre, grand-mère! Marre de pleurer nos morts après chaque tempête, marre de ce vent qui détruit tout. J'en ai marre de désensabler les récoltes, de reconstruire le village sans cesse.

- Marre de cette vie paralysée par la trouille.

52

- Recollez. Fastik!

- Oui, oui, Erg. On y va, t'en fais pas.

- Le reste de la Horde est déjà loin.

- Adieu, ma petite bourrasque.

- Et Golgoth? Il en dit quoi, que je vous rejoigne?

- Il n'en dit rien. Il t'observera, tes appuis, ta façon de te couler dans le flux, d'anticiper les turbulences, ta façon d'intégrer le groupe surtout, ta capacité à en sentir le rythme et la cohérence.

- Si tu tiens le coup, il t'hordonnera. Sinon...

- Sinon?

- Il t'exclura de la Horde et personne ne s'opposera à sa décision.

- Bon. Et pour ta tenue, il va falloir faire quelque chose, trop de prises au vent. Tu ne tiendras pas comme ça, on va e...

53

- Nous prenons chaque saison davantage la couleur de ce qui nous traverse.
- Nous récoltons les criblures des moissons mal broyées, la poussière des murs délités, des chemins qui s'effacent. Nous essuyons des pluies qui ne tombent plus mais coulent, comme si l'horizon se vidait de ses larmes sur nos joues. Personne ne vous dira dans la Horde qu'il aime le vent.
- Personne ne vous dira le contraire non plus.
- Cela fait maintenant trois ans que nous n'avons plus croisé de vaisseaux fréoles. Depuis que Caracole a rejoint la Horde. Trois ans sans nouvelles fiables de nos parents. S'ils sont vivants, ils marchent peut-être encore... À des années en amont de nous.
- Le vent et la monotonie de notre quotidien érodent tout. Même la douleur. La mienne. Celle de Coriolis.
- J'adorais pourtant cette sensation d'homme debout. De lame de chair encore droite sur ce monde horizontalisé. Ce rêve têtu de la plus haute crétinerie. Cette chimère d'atteindre un jour l'extrême-amont.
- La fin de la terre... le début de quoi?
- J'adorais.

- Quoi foutez derrière? J'avance à l'allure d'un tas de pus et y'en a pas un qu'est foutu de me prendre le sillage!
- Sov, dis-lui, toi!
- Demande ça à Pietro! Golgoth, il ne m'écoute jamais.

- Pietro, il est à la traîne!
- Quoi?
- Qu'est-ce que tu racontes?
- Golgoth, la nuit commence à tomber, on devrait installer le camp. Aoi dit qu'elle peut trouver de l'eau dans le coin.
- Et installer le campement quand il fait noir, y'a plus pratique!
- J'ai encore mes sources à trouver et tout le monde est crevé!
- Golgoth...
- Ça y est? On a fait le tour des pleureuses ou y'a encore des volontaires?
- Qui vous fend le vent en poue à longueur de journée pour que vous puissiez marcher bien à l'abri dans le pack? Qui était à l'avant quand la vague est passée? Qui a pris de la boulasse dans le plastron à en chialer? Vous?
- Le vent est faible, alors on trace! C'est pas en se faisant des camps bien peinards qu'on atteindra l'extrême-amont. Vous croyez quoi? Qu'on se promène?
- Fallait pas me plomber l'allure!

- C'est à cause de cette limace de Coriolis! Elle apprend rien, elle avance pas! Depuis qu'elle est là, on se pose de plus en plus tard!
- Ça va pas recommencer...
- Arrête tes conneries, Larco. Tu vois bien que ce n'est pas la dernière.

- La faute à qui?
 - Elle te dégoûte pas tant, la limace, une fois la nuit tombée!
 - Pauvre type...
 - Toi...
 - Quoi?
 - Larco!
 - Pietro, fais quelque chose! Ça fait des jours que ça dure.
 - Tu vois bien qu'il n'est pas en état! Fais quelque chose, toi!
 - J'ai dit: me plombez pas l'allure...
 - Pietro! Ils vont s'étriper!
 - Pietro!
-

56

- Ils vont vouloir arrêter la Horde...
- Sov, ça peut plus durer! Larco me cherche sans arrêt! Il faut que tu lui...
- Hein?
- Euh, oui, oui, je vais lui parler ne t'en fais pas...
- Non, mais je rêve...

- T'aimes les défis, toi, hein? C'est parce qu'elle est de la haute, c'est ça!

- Ah! Merde, Sov!

57

- Alors?

- Qu'est-ce qui vous a pris de me cacher ça? S'il continue de marcher, il ne se remettra jamais!

- Tu exagères toujours...

- Non, Sov! C'est grave!

- Alors, fais quelque chose, bon sang! Tu es soigneuse oui ou non? On a besoin de lui!

- Et lui, ce dont il a besoin, c'est de repos!

- Pas question de s'arrêter! Tu te démerdes. Tu me le remets sur pied, Fissa.

- La marche n'a fait qu'aggraver sa blessure. Il lui faut un repos complet maintenant. Au moins le temps que l'hématome se résorbe...

- Et c'est maintenant que tu t'en rends compte? À quoi tu sers, bordel?

- Mais...

- À que dalle!

- On le remorque sur un traîneau.

- Sur un traîneau? Dans son état?

- C'est trop risqué... On va le perdre.

- Pietro contre à nos côtés depuis notre départ d'Aberlaas, alors que nous n'étions qu'une bande de gosses terrifiés! Vingt-sept ans sans jamais fléchir, à nous redonner courage quand tout semblait perdu! Vingt-sept ans à nous tenir ensemble à la seule force de sa détermination et de sa foi sans faille en notre quête!

- Où en serait la Horde aujourd'hui sans lui? Et vous êtes prêts à risquer sa vie comme ça? Pour gagner quelques jours? Et pourquoi pas l'abandonner là, pendant que vous y êtes!!

- L'abandonner, c'est ça que t'as en tête, scribouillard?

- Pietro respecte la Horde plus que tu pourras jamais. C'est toi qui mets le pack en danger: une Horde, ça se tanque pas!

58

- À l'arrêt, nous sommes trop vulnérables. Une cible immobile, facile pour la poursuite.

- La poursuite? On n'en a jamais vu la couleur de ta poursuite, Erg!

- Golgoth, écoute. On perd un peu de temps mais Pietro se remettra plus sûrement et plus rapidement si on s'arrête quelques jours. Nous avons besoin de lui!

- Tu as besoin de lui! Moi, j'ai besoin d'une Horde!! D'une Horde en marche!!

- On repart demain matin.

- Trois jours!

- Donne-moi trois jours. Je peux le soigner!

- Trois jours. Pas un de plus.
 - Tu es complètement folle! Tu sais très bien que trois jours ne suffiront pas! Golgoth ne te le pardonnera jamais.
 - Tu as une meilleure idée, princesse?
-

59

- Je récapitule!
- Fondamentalement; le vent, c'est: 1. une vitesse; 2. un coefficient de variation, accélération ou décélération; et 3. une variable de fluctuation ou turbulence.
- Et on note tout ça, juste avec des points, des virgules et des tirets?
- Oui, et c'est là tout le génie du système. Vingt-et-un signes de ponctuation suffisent à décrire exhaustivement le vent.
- Essayez maintenant de retranscrire de mémoire le dernier furvent.
- Et les chrones, comment tu les représentes?
- Ils ne sont pas une forme du vent.
- Si! Ils sortent des vortex!
- Ils sont concomitants à leur apparition. Mais rien ne prouve qu'ils en proviennent.
- ... si tu le dis.
- Pfff, c'est trop dur...

- Et puis à quoi ça sert de noter tout ça? Tu pourrais noircir des pages entières de ton carnet rien que sur une journée.

- Là, tu vas l'énervé!

- Non Coriolis, c'est tout sauf inutile. Ce carnet est la mémoire de notre Horde. Il est le lien entre chaque génération afin que la mort d'une Horde ne soit pas un vain sacrifice, mais un don pour la suivante. Ce lien est ce qui ne nous fera jamais renoncer. Car derrière nous, ses tiennent ces morts que nous honorerons jusqu'au bout! Les hordiers meurent, pas l'esprit du combat.

- Il a fallu huit siècles et trente-trois hordes, pour que scribe après scribe, et grâce aux aérudits abrités, les hommes commencent à comprendre que le vent a une structure profonde, qu'il n'est pas un pur chaos mouvant, un brouhaha sufflé au hasard, un non-sens.

- Et il est censé reprendre le contre après-demain?

- Les hordiers meurent, pas l'esprit du combat. N'est-ce pas, Sov?

60

- R.A.S. pour le moment, mais ça bouge en périphérie. Ce n'est plus qu'une question d'heures.

- J'ai déjà vu ce genre de blessure à Ker Derban.

- Et j'ai jamais vu personne s'en relever. Pas de plaie, mais des organes éclatés.

- Pietro le sait très bien. C'est pour ça qu'il a rien dit, il a retardé l'arrêt comme il a pu.

- Je peux l'abrégé si tu veux. Il souffrira pas.

- Y'a rien dans le coin. Le ciel est vide!
 - Pourquoi tu reviens si t'as rien chopé, connard? On va bouffer tes cages peut-être? Deux jours que t'as rien ramené!
 - Ce camp est pourri!
 - Tout ça, c'est à cause de cette foutue abritée!
 - Quoi?
 - C'est à cause de toi qu'on en est là! Si Pietro n'avait pas eu besoin de te couvrir pendant le furvent, il ne se serait jamais blessé!
-

61

- T'es pas sérieux, Larco?
- Ouvre les yeux!! Depuis qu'elle est là, c'est la merde! Ça suffit pas d'avoir un beau cul pour faire une hordière, Sov!
- Tu vas le laisser dire ça? C'est toi qui l'as recrutée, je te rappelle.
- Qui fout la merde ici? Coriolis n'a pas démérité depuis qu'elle nous a rejoints!
- Larco a raison. Elle a pas sa place dans la Horde.
- On ne sait rien d'elle!
- Pute-vent! Ils commencent à me courir!
- C'est la marmaille qui se chamaille, mon Gogol! Pas de quoi en faire un mort!

- Bon, ça suffit!!
 - Larco, calme-toi! L'arrêt nous porte tous sur les nerfs et...
 - Toi, tu me lâches!
-

62

- Permettez, messieurs, que je vous soustaise l'objet du délice!
- Pour notre jolie méduse tombée du ciel, née du dernier puits, abritée sans village ni bagages: ce conte sans plus d'ambages!
- Au commencement fut la vitesse!
- Oh... pitié, Caracole!
- Une nappe de foudre fine qui se dilatait par le ventre et qui s'appelait: le purvent!
- Il n'était que vitesse, sans forme ni matière.
- Mais à force de s'étirer pourtant, il finit par se déchirer, ouvrant ainsi l'ère du vide et du plein, l'ère des vents disjoints.
- Ces vents isolés se rencontrèrent, se cumulant ou s'entre-déviant et ainsi naquirent les premiers tourbillons. Ainsi commença la lenteur.
- De ce chaos alenti, brassé par les vortex, émergea le cosmos des vitesses vivables, le monde d'où nous provenons. Ainsi sont nées les formes: notre bon sol, nos roches dures, le bon ovale de nos œufs de poule! Ces formes qui nous rassurent tant.

- Mais cela ne nous suffit pas d'avoir en nous le miracle de vivre! Qu'il y ait pour protéger nos os un bon sac de peau qui respire, un cœur dedans qui bat sans éclater à chaque battement!

- Nous nous plaignons! De qui? Du vent. Du lentevent pourtant poussif qui balaie la plaine en y levant un peu de sable...

- Soyez indulgents envers les rafales. Elles sont vos pères et vos mères. Souvenez-vous que tout en ce monde est tissé de vent. Le vent était premier. Le mouvement crée la matière!

- Le poisson, croyez-moi, n'est qu'un peu d'eau enturbannée...

- Tu brames que tout vient du vent. Mais d'où il vient ce vent? Où il va?

- Il ne vient de nulle part et nulle part ne va. Il passe...

- Y'a quoi alors en extrême-amont?

63

- Rien, il n'y a rien.

- Il n'y a pas d'extrême-amont.

- T'es vraiment une tête de con!

- Écoutez bien! La crainte est partout de par chez vous, la peur règne et rôde.

- "Rester soi, rester soi", murmure-t-elle dans son abri de peau.

- N'écoutez pas la peur. Car la peur dessine et trace, sépare et signe. Elle met la mort de l'autre côté de la ligne.

- N'acceptez pas que l'on fixe ni qui vous êtes ni où rester.

- Soyez complices du crime de vivre et fuyez!
 - Ma couche est à l'air libre.
 - Le cosmos est mon campement.
 - Tu t'es surpassé!
 - Je ne pourrai pas toujours les distraire avec des contes à dormir debout, mon ami!
 - Et maintenant que Pietro se la coule douce, c'est ton tour de jouer les princes!
-
-

64

- Nous repartons demain et Pietro n'a toujours pas repris connaissance. Son état nous met les nerfs à vif et les disputes éclatent à la moindre occasion. Comment la cohésion de notre Horde a-t-elle pu voler en éclats en si peu de temps?
- Qu'est-ce qu'ils ont tous à la fin? Je ne les reconnais plus.
- Ce n'est pourtant pas la première fois que nous avons un blessé ou que nous intégrons un nouveau membre.
- Tu es capable de déceler la moindre turbulence au sein des pires tempêtes, Sov, mais tu ne comprends décidément rien à celles qui agitent la Horde.
- Ce n'est pas elle qui a changé, c'est toi!
- Tu es enfin en train de comprendre que la Horde n'est pas le tout indivisible au sein duquel tu pourras à jamais t'abriter. Elle a toujours été parcourue par ces lignes de fracture.

- Elle est fragile, Sov.
 - Et sans Pietro pour en assurer la Cohésion, elle risque d'éclater à tout moment.
 - Il te demande.
 - Va lui faire tes adieux, maintenant. Il est temps.
-

65

- Pietro?
- Ah, c'est toi!
- La Horde court un grave danger.
- Je sais: la poursuite. Franchement, Pietro...
- Il ne s'agit pas de ça!
- La Horde va se scinder, Sov! Et cela la détruira plus sûrement encore que la poursuite!
- Car je n'irai pas mieux! Ni demain. Ni dans une semaine. Aoi le sait. Golgoth le sait. Tous, vous le savez!
- Et lorsque Golgoth ordonnera de lever le camp, demain matin, certains refuseront de repartir et voudront tout tenter pour me sauver.
- Tu l'as vu au mur d'enceinte. Golgoth ne laissera rien ni personne se mettre entre l'extrême-amont et lui, et surtout pas l'un d'entre nous. Il gueulera, tentera de vous convaincre. Mais rien ne le fera revenir sur sa décision et il abandonnera là ceux qui ne veulent pas le suivre.

- Tu dois tout faire pour empêcher ça! Débrouille-toi. Mettez-moi sur un traîneau s'il le faut. Mais la Horde doit repartir! Toute la Horde!
 - Tu es dingue!
 - C'est du suicide! Je n'arriverai jamais à convaincre Aoi et les autres de risquer ainsi ta vie!!
 - Pietro!!
 - Tu préfères que je demande à Erg de m'abréger?
 - J'ai passé ma vie à tenir cette Horde! Crois-tu que je tolérerai d'être la cause de sa destruction?!
-

66

- Alors, Larco, le ciel est vide, il paraît? Erg n'a pourtant pas eu tant de mal à les trouver, ces perdrix!
- Nous sommes repérés!!
- Qu'est-ce que tu racontes? Je viens de faire une ronde. J'ai vu personne.
- Un pillard oblique...
- Il a eu le temps de prévenir les autres.
- On lève le camp!
- Tu vois qu'il y a parfois des solutions moins radicales!
- Un peu de jugeote, du sang de volatile et le tour est joué!

- En revanche, le coup de sifflet, je n'y avais pas pensé: ingénieux!
 - Sov, c'est pas du sang de perdrix.
 - Il y avait vraiment un oblique.
-
-

67

- On est en train de le tuer!!
 - Steppe, Callirhoé, Caracole, Coriolis, avec moi!
 - Aoi, non! Ne fais pas ça!
 - Oroshi, aide-moi!
 - Je lui ai déjà fait mes adieux.
 - Qu'est-ce que vous faites, vent dieu? Il faut rejoindre les autres!
-
-

68

- Hors de question! Tu as vu dans quel état il est?
- Ça fait des jours que ça dure! C'est de la torture!!
- Aoi, je t'en prie...
- C'est non, Sov.
- Vous ne comprenez donc pas? Golgoth ne s'arrêtera plus maintenant! Si la Horde se scinde, c'est fini!

- Fini!!
 - Ou bien ça commence!
 - Tu proposes quoi, Sov? Qu'on l'abandonne ici, c'est ça?
 - Qu'est-ce que vous foutez? Recollez!
 - On ne bouge pas d'ici.
 - Pietro, dis-leur.
 - Hung... hunn...
 - Ce que vous faites est inutile et dangereux. Il ne guérira pas et son agonie sera longue.
 - Vous ne me laissez pas le choix.
 - Erg, non!!
 - !?!
-

69

- Les obliques!
- Allez les aider...
- Ils vont avoir besoin de vous...
- Je vais mourir, petite source. C'est fini.
- Non. Je peux...

- C'est trop tard. Je l'ai su dès l'instant où la pierre m'a percuté.
 - Va. Rejoins les autres. Je veux être seul avec Sov.
 - Sov, tu vas devoir me remplacer, maintenant. Tu dois unir la Horde!
 - J'en suis incapable. Je n'ai pas tes qualités, je panique à la moindre engueulade...
 - Tu en as d'autres qui te surprendront... J'ai joué mon rôle par devoir. Tu le feras par nécessité et tu emmèneras la Horde bien plus loin que je n'aurais jamais pu le faire.
 - C'est impossible et tu le sais. Golgoth me méprise.
 - Après toutes ces années, tu n'as toujours pas compris?
 - Ce n'est pas toi qu'il méprise, c'est ton carnet qui le terrifie.
 - Dans ton carnet, nous sommes tous morts, Sov...
-

70

- Prends ma ceinture.
- Non.
- Prends-la et souviens-toi qu'elle doit toujours avoir autant d'anneaux que de hordiers. Ne l'oublie jamais.
- Tu en ajouteras un pour Coriolis... Demande son hordonnation.
- Tu as entendu Larco et firost? Ils refuseront!

- Tant qu'elle n'aura pas son tatouage, il y aura des tensions... Ça a toujours été comme ça... fais-le! Elle le mérite...

- Et maintenant?

71

- Maintenant...

- J'ai une dernière faveur à te demander...

- Non...

- ... s'il te plaît. Pas ça.

- Écoute-moi bien: l'unité de notre Horde ne sera pas toujours sauvée par une attaque de pillards obliques.

- Erg a raison et tu le sais très bien, il n'y a pas d'autre choix.

- Mais je veux que ce soit toi qui le fasses.

72

NO TEXT

73

NO TEXT

74

- Un vrai cador, le macaque. Il les a torchés en trois minutes! Recta.
- Tu veux dire qu'à lui tout seul, il a...
- On a un peu aidé. Mais il a pas laissé grand-chose...
- Silence quelque chose ne va pas...
- Ces types avaient peur. Je l'ai senti à leur façon de se battre. Et ils savaient qui nous sommes.
- Erg, tu sais, toi aussi des fois, tu me fous les jetons!
- C'est pas de moi qu'ils avaient peur...
- C'est pas fini.
- Si.
- C'est fini.

75

- Pietro, lorsque quelqu'un te demandait ce que tu espérais trouver en extrême-amont, tu répondais que tu espérais trouver ton visage. Non pas un masque de peau, mais ton âme faite chair.
- Un visage conquis tout au long d'une vie de contre, sculpté à coups de salves dures, affiné par chacun de tes actes, balaféré par chacune de tes

fautes. Mais peu importe, tu le verrais comme on se regarde dans un miroir enfin exact. Ce serait ta récompense.

- La nôtre est d'avoir eu l'honneur de contrer à tes côtés. Et de saisir, grâce à toi, ce que la noblesse doit à la vigilance, à l'acte probe et au rejet des paresse.

- Nous avons vu ton vrai visage, Pietro, et il est celui du courage fait homme.

- Tu manques pas de culot, toi!

- C'est pas le moment, Larco!

- C'est pas une hordière!! Je comprends même pas qu'elle soit encore là!

- C'est à cause d'elle si Pietro...

76

- Ti m'as donc aucun respect pour rien?

- En accusant Coriolis, tu insultes Pietro!

- Elle n'est pas responsable de sa mort et tu le sais très bien!

- Il a toujours fait ce qu'il savait devoir faire et personne ne lui a jamais dicté sa conduite.

- Golgoth! Tu l'as vue contrer. Elle a sa place parmi nous.

- Elle a l'intuition des flux, l'intelligence et la souplesse! Elle a pigé le rythme et s'est coulée dans la Horde plus rapidement qu'aucun croc avant elle.

- Je demande son hordonnation!

- Ha ha ha! T'as bouffé du gorce ou quoi?
 - Ouais. Elle a la gnaque. Elle a survécu à un furvent et ça, j'aurais pas cru. C'est rare de recruter entre deux vagues. D'habitude les crocs, ils font plutôt dans le genre mort, dans ces moments-là.
 - Allez Larco, laisse la petite faire ses adieux à Pietro. Il est temps pour lui de rejoindre les muages et pour nous de reprendre le contre.
 - Sov, tu poursuis la formation de Coriolis. On a une nouvelle croc!
 - Et comme tu sembles les princes, tu prendras la place de Pietro au sein du fer.
 - Tu verras, ça débouche le groin!
-

77

- Comment va-t-elle?
- Elle a fini par s'endormir.
- Ça tire toujours?
- Un peu.
- Deux vagues... Pourquoi as-tu choisi ce blason?
- Tu ne devines pas?
- J'ai ma petite idée...
- Elles représentent le moment exact de mon arrivée au sein de la Horde...
- ... Entre les deux vagues du furvent.

- Dans les carnets de contre que j'ai pu lire durant ma formation de scribe, le furent à toujours occupé une place à part. Les leçons que chaque Horde en a tiré sont étranges, folles parfois, plus souvent profondes et saines.

78

- La blessure mortelle de Pietro fut l'onde de choc que le furent propagea loin en amont dans le temps. Comme une troisième vague, invisible et lente, profonde et destructrice. Du bloc soudé de notre Horde, elle fit un billot de bois craquelé prêt à fendre sous la rafale, de la sciure à souffler à la bouche.

- En vingt-sept ans de contre, elle ne fut jamais aussi proche de la destruction et pourtant, cette fois encore, elle a tenu. Au plus haut prix. Les mots de Pietro au mur d'enceinte me reviennent, étrangement prophétiques: "Des morts, il y en a toujours eu, mais la Horde, elle, est bien vivante".

- Les tensions se sont dissipées et ont laissé place à la morne apathie du deuil.

- Quant à moi, je tente péniblement d'être à la hauteur de la charge énorme que m'a léguée notre prince: tenir ensemble ce petit tas de chair frêle en mouvement. Désunis, presque rien. Unis, un bloc.

- La Horde vit au rythme de ses fractures et de ses fusions, se recomposant sans cesse. Je le sens désormais, non plus paresseusement blotti au sein de la pelote de nos fils, mais tresseur de nos liens.

- Ma sensibilité aux autres s'aiguise. Ma sensibilité au vent se déploie.

- Vif est celui qui se dresse et fait face!
